

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

26^{ème} année - N°5129 - Mardi 26 Mai 2026 - Prix : 200 Fc

ENSEIGNEMENT PUBLIC

Gouvernement et enseignants scellent la sortie de crise



Les salles de classe vont rouvrir. Au terme de plus d'un mois de paralysie dans le public, la Fédération des syndicats de l'éducation (Fsec) et le gouvernement ont annoncé samedi 23 mai dernier, la conclusion d'un compromis. L'appel

à la reprise est immédiat : les enseignants du primaire et du secondaire sont invités à regagner leurs postes dès hier lundi 25 mai.

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

08 Dhul-Hedja 1447
Prières aux heures officielles
Du 26 au 31 Mai 2026

Lever du soleil:

06h 19mn

Coucher du soleil:

17h 49mn

Fadjr : **05h 07mn**

Dhouhr : **12h 08mn**

Ansr : **15h 04mn**

Maghrib : **17h 52mn**

Incha: **19h 06mn**



DRAME À MARSEILLE :

Une soirée qui vire au meurtre

Décidément, ces derniers temps, les faits divers défraient la chronique dans le pays. En 24h, deux meurtres ont particulièrement secoué les Comoriens de l'intérieur, tout comme ceux de la diaspora, basés en France, à Marseille plus précisément. Au sud de la France, le meurtre atroce de Fakri Mhadjou, a été offert au public presque en mondovision.

C'est un spectacle macabre, que les auteurs de la vidéo montrant les dernières secondes de vie du jeune, Fakri Mhadjou, ont montré aux comoriens. La vidéo démontre surtout une démission collective de personnes dénuées de tout sens d'humanité, préférant filmer, faire le buzz au lieu de venir en aide à un compatriote, un ami qui était sur le point de perdre la vie. Dans un déchaînement de folie, l'auteur du crime, qui est hélas aussi un jeune comorien, un beau-frère de la victime, a frappé à plusieurs reprises la tête de Fakri sur le bitume, malgré les supplications

jusqu'à ce que ce dernier rende l'âme. Marié à une jeune fille de Foubouni, la victime soupçonnait son bourreau d'entretenir une relation avec son épouse. C'est en l'interpellant de mettre fin à cette relation, que la bagarre a commencé, et a abouti à la mort de Fakri Mhadjou. Une triste réalité d'une société qui est en véritable déroute morale. Le désir mimétique, conduit aujourd'hui le comorien et d'une manière générale la société comorienne à s'affranchir de toute les barrières.

Aujourd'hui, le repère n'est plus seulement le cercle du village, les anciens, ou nos us et coutumes. Le modèle est celui qui se fait ailleurs, qui est apparenté à tort comme de la modernité. Ou comment expliquer, que l'endroit où s'est déroulé cette agression, c'est dans une salle de fête où se déroulait un concert d'un artiste comorien, déplacé spécialement depuis les Comores, pour se produire en plein mois de Dhul'Hadj. Le désir d'imiter, est devenu plus fort, que nos propres valeurs. Arriver à ce stade, toutes les



dignes sautent, comme disait René Girard « Quand l'imitation extérieure devient plus forte que la transmission interne, les repères hérités s'affaiblissent. » Une citation qui trouve tout son sens, dans ce qui s'est passé dans cette

nuit fatidique, qui a emporté, Fakri, alors que d'autres compatriotes préféreraient immortaliser l'événement au lieu de secourir, malgré les cris de détresse de celui qui était en train d'agoniser.

D'ailleurs, c'est dans ce sens que le parquet de Marseille aurait ouvert une information judiciaire pour homicide volontaire en réunion. « Un homme de 34 ans est mort ce samedi 23 mai à l'aube après une rixe au cours d'une soirée dans le quartier du Canet. Une enquête pour homicide volontaire en réunion a été ouverte », lit-on sur un article de nos confrères de La Provence. Selon l'auteur de l'article, à l'arrivée des premiers secours, le jeune homme de 34 ans était déjà dans un état d'arrêt cardio-respiratoire. « En arrêt cardio-respiratoire à l'arrivée des secours qui l'ont longuement massée en vain, la victime - un homme de 34 ans - n'a pas pu être réanimée. » Et l'auteur de conclure : « Son autopsie devra déterminer si les causes de la mort proviennent des coups ou de sa chute. » En attendant, la vidéo, qui tourne en boucle sur les réseaux sociaux démontre clairement, un homme à terre, et un autre en dessus, en train de frapper la tête du premier sur le bitume.

Imtiyaz

ARTISANAT :

Un nouveau projet pour accompagner 60 jeunes artisans

Vendredi 22 mai dernier, à Bandamadji Itsandra, le centre national de l'artisanat (CNAC) a vibré au rythme de l'insertion professionnelle, où le programme « Maruha Chababi Wahazi Zamihono » a été officiellement lancé. Ce projet d'appui à l'insertion professionnelle cible directement 60 jeunes bénéficiaires dans le secteur de l'artisanat et des métiers manuels aux Comores.

L'initiative s'inscrit dans la dynamique du projet Facilité Emploi, laquelle qui a subventionné ce projet à

hauteur de 281 950 000 KMF. Sa mise en œuvre opérationnelle est confiée à l'association d'appui à la micro-entreprise (AMIE), en étroite collaboration avec la Maison de l'Emploi, l'AFD et le Ministère de la jeunesse en charge de l'emploi. La cérémonie a été marquée par une série d'allocutions soulignant l'importance de l'artisanat dans l'économie nationale. Dans son intervention, Mohamed Ahmed, membre de l'équipe de l'association AMIE, a tenu à exprimer sa profonde gratitude envers les initiateurs de cette belle initiative.

Ceci en utilisant une métaphore pour illustrer l'importance de cet accompagnement. « Pour recueillir l'eau de la réussite, il faut d'abord posséder le bon récipient. C'est précisément le rôle de ces accompagnements : vous fournir les bases et les outils indispensables pour bâtir votre avenir », dit-il.

S'adressant aux lauréats, il a lancé un appel à l'action : « Cessez d'être timides et lancez-vous à travers ces leviers ! C'est à vous, la jeunesse, d'entreprendre pour faire avancer notre pays. » Le moment viendra des

premiers concernés, notamment Abi Ibrahim, cordonnier bénéficiaire de la première phase du projet Facilité emploi, qui a exprimé la reconnaissance et la volonté de réussir des jeunes entrepreneurs : « Grâce à cet appui financier et technique, notre activité de cordonnerie a surmonté le manque d'équipements pour développer sa production et ses revenus. À toute la jeunesse talentueuse, diplômée ou non : osez vous lancer et croyez en votre potentiel, car un encadrement adapté peut transformer une petite idée en une véritable source de revenus. »

Le représentant du Ministère de l'Emploi a ensuite réaffirmé l'engagement du gouvernement à soutenir ces initiatives de proximité, rappelant qu'il s'agit d'un « investissement majeur dans la jeunesse pour lui offrir des opportunités concrètes, afin de transformer ses compétences en leviers de développement dura-

ble et d'appui à l'économie locale. » Il a également souligné qu'un tel projet s'intègre parfaitement dans le plan Comores émergent porté par le gouvernement. L'événement s'est clôturé autour d'un cocktail convivial. Ce lancement à Bandamadji Itsandra concrétise le déploiement sur le terrain de l'enveloppe globale de la Facilité Emploi 2. À travers le slogan « Libérez votre potentiel ! », l'association AMIE s'engage à accompagner ces 60 jeunes artisans dans la réalisation et la pérennisation de leurs activités professionnelles. En ciblant la valorisation du savoir-faire traditionnel et les métiers artisanaux, ce projet s'aligne sur la feuille de route globale (2026-2030) qui vise, la création puis la consolidation de 1 200 emplois durables à travers l'archipel, pour l'autonomisation des jeunes et des femmes.

Hamdi Abdillahi Rahilie



Les petites Annonces de La Gazette

Adressez-vous au Service
ANNONCES CLASSÉESLa Gazette des Comores
Moroni Badjanani

Tél. : 763 26 20 BP 2216

E-mail: la_gazette@comorestelecom.km

ENSEIGNEMENT PUBLIC

Gouvernement et enseignants scellent la sortie de crise

C'est la FSEC qui a pris la parole en premier, à l'issue d'une ultime séance de discussion à Moroni. Son représentant a confirmé qu'une entente avait été trouvée sur l'ensemble du cahier de revendications qui bloquait l'école publique depuis le 17 avril. Quelques minutes plus tard, la porte-parole du gouvernement, la ministre Fatima Ahamada, a salué un « pas décisif » et dit souhaiter que le pays puisse enfin tourner la page des interruptions à répétition. Dans la soirée, le Secrétariat général du gouvernement l'a officialisé par communiqué. Le texte évoque des réponses positives apportées aux demandes portées par la FSEC et promet une application rapide des

mesures convenues. Il annonce également un ajustement du calendrier scolaire pour permettre de boucler les programmes, après une mobilisation qui a tenu les établissements publics fermés et poussé les élèves dans la rue.

Rappelons que la crise avait changé de visage ces derniers jours. Mercredi, des élèves du lycée Saïd Mohamed Cheikh avaient défilé dans les rues de la capitale pour protester. Privés de cours depuis plus de cinq semaines, ils réclamaient le retour de leurs professeurs à l'approche des examens, faisant planer la menace d'une année blanche. Le bras de fer aura duré 38 jours. Lancée après un préavis déposé fin mars, la grève illimitée faisait suite à

deux premiers arrêts de travail en janvier et février 2024, restés sans suite selon les syndicats. Depuis, le dialogue s'était enlisé. Le 12 mai, lors d'un point presse, le syndicat dénonçait une « négligence » du ministère et une crise aggravée par la vie chère, notamment la hausse du carburant qui a depuis été annulée.

Au cœur du dossier, un accord jamais appliqué. Le 4 janvier 2024, après une première grève déclenchée en novembre 2023, l'État s'était engagé à mettre en place une nouvelle grille indiciaire pour les enseignants, avec effet administratif en octobre 2024 et financier en janvier 2025. Le protocole prévoyait aussi au moins un avancement en juillet 2024, la prise en compte des diplô-

mes professionnels et la levée des sanctions. Selon la Fsec, seul l'avancement de juillet 2024 a été honoré. Face au blocage, un second débrayage en janvier 2025 avait conduit à un avenant signé le 10 février, où les deux parties reconnaissaient elles-mêmes le « non-respect total » du texte initial. Cet avenant promettait des assises nationales sur l'éducation, tenues en juillet, la révision du statut particulier et la mise en place d'une commission paritaire.

C'est d'ailleurs sur ce passif que le nouveau compromis devra convaincre. Le gouvernement n'a pas détaillé le contenu des mesures, se bornant à parler de réponses favorables. Du côté syndical, on insiste sur la priorité donnée à la grille indi-

caire et aux avancements. Cela dit, il reste l'urgence pédagogique. La FSEC, qui avait promis de ne pas pénaliser les élèves, s'est engagée à organiser des cours de rattrapage durant l'été. Le ministère, de son côté, parle d'un calendrier revu pour achever l'année et sécuriser la tenue des examens nationaux. Ce lundi matin, dans les trois îles, les directions d'établissement attendent leurs professeurs. Après deux années de préavis, d'assises et d'avenants restés en partie lettre morte, enseignants comme parents espèrent que l'entente de ce week-end ne sera pas un nouveau rendez-vous manqué.

Hamdi Abdillahi Rahilie

IJVA 2025 :

Les Comores face au défi régional de la joie de vivre

Le dernier Indice de Joie de Vivre Africain (IJVA), publié en fin 2025, place les Comores au 21^e rang continental avec un score de 53/100, dans la catégorie « modéré ». Ce résultat, s'il traduit une certaine résilience sociale, révèle aussi les fragilités structurelles du pays comparé à ses voisins directs de l'Océan Indien.

Le classement consultable sur internet révèle une Afrique à plusieurs vitesses : en tête, le Cap-Vert (82), le Botswana (78), Maurice (74), les Seychelles (72) et

le Ghana (70) s'imposent comme les champions du bien-être, portés par la stabilité et des infrastructures solides. Derrière, des pays comme le Sénégal, le Bénin, la Namibie ou la Tanzanie affichent des scores « bons » autour de 60, tandis que les Comores (53) et Madagascar (52) restent dans la catégorie « modéré », illustrant une résilience sociale mais des fragilités matérielles et sécuritaires. Plus bas, des nations comme le Nigeria (48), l'Éthiopie (46) ou le Zimbabwe (40) sont jugées « modéré-faible » ou « faible », traduisant des tensions persistantes. Enfin, les

États en crise comme la Somalie (28), Soudan (25) et Soudan du Sud (22) ferment la marche dans la catégorie « critique », confirmant l'impact des conflits et de l'instabilité politique sur la joie de vivre.

Au niveau de l'Océan Indien, les Seychelles se distinguent avec un score de 72, classées 4^e au niveau africain et dans la catégorie « très bon ». Leur performance repose sur une sécurité élevée et un bien-être matériel solide. Ce contraste souligne l'écart entre un archipel doté d'infrastructures stables. Avec un score de 52, Madagascar se situe

juste derrière les Comores (23^e rang). Les deux pays partagent des fragilités similaires : faible bien-être matériel (35 pour Madagascar, 40 pour les Comores) et sécurité limitée. Toutefois, Madagascar affiche une vitalité culturelle légèrement supérieure (58 contre 55), confirmant l'importance de ses traditions et de son rayonnement artistique.

Du côté de la Tanzanie, 13^e au classement avec un score de 60, la puissance de la solidarité communautaire avec son pilier (Ubuntu) qui atteint 65, identique aux Comores, mais la Tanzanie bénéficie

d'une sécurité et d'un cadre institutionnel plus robustes (62 contre 45 pour les Comores). Ce qui explique son avance régionale. Enfin, à la 3^e place africaine, Maurice confirme son statut de référence avec un score de 74. Sécurité, infrastructures et vitalité culturelle en font un modèle de stabilité et de prospérité dans l'océan Indien. La comparaison entre l'Île Maurice avec les Comores met en lumière l'ampleur des défis à relever pour combler le retard.

Aticki Ahmed Ismael

FAIT DIVERS :

Un mort et trois blessés dans un accident chez Royal Aluminium

Un samedi ordinaire de manutention a viré à la catastrophe dans l'entreprise Royal Aluminium au quartier Mangani à Moroni. Le 23 mai, vers la fin d'après-midi, quatre ouvriers de cette

société déchargeaient un conteneur de marchandise contenant des vitres et de profilés quand plusieurs plaques empilées se sont décrochées puis effondrées sur le groupe. Cet accident de travail a

coûté la vie à un employé et laissé un second dans un état critique.

Royal Aluminium à Moroni est une entreprise de menuiserie qui impor-

te, fabrique et pose des fenêtres, portes, vitrages, murs-rideaux et toitures en aluminium. Selon les premiers éléments recueillis, quatre ouvriers étaient mobilisés pour une opération consistant à décharger manuellement un conteneur de marchandises contenant entre autres des vitres. Pour des raisons qui restent à déterminer, les plaques se seraient détachées et se seraient effondrées sur le groupe. Deux des employés s'en sortent avec de simples égratignures. Un troisième, Mohamed Soilihi, originaire d'Ouzio à Mitsamiouli, est décédé des suites de ses blessures. Le quatrième ouvrier, un agent d'origine indienne, nommé Amir Khan, a été gravement atteint au visage par des éclats de verre. Il a été défiguré par l'impact, selon les témoins présents.

Les services de secours, alertés par les riverains, sont arrivés rapidement pour sécuriser la zone, évacuer les blessés et empêcher l'accès au reste du chargement instable. Interrogée

au CHN El-Maarouf, Faiza Soulé Ibrahim, substitut du procureur a confirmé le transfert des victimes vers l'hôpital de référence pour une prise en charge médicale. Elle a précisé qu'Amir Khan a été admis au centre national El-Maarouf, où il demeure hospitalisé. Son état est jugé critique.

Aucune information officielle n'a encore été communiquée sur les circonstances exactes de la chute des vitres ni sur les mesures de sécurité en vigueur au moment du déchargement. Le siège de Royal Aluminium concerné notamment celui de Mangani n'a pas fait de déclaration publique, ni ouvert le lundi de la semaine suivant l'accident. Un accident de travail qui rappelle que derrière chaque chantier vitrine se joue d'abord la sécurité de ceux qui les portent, peut-être qu'il devrait désormais porter des équipements de protection individuelle lors des travaux.

Hamdi Abdillahi Rahilie



ECONOMIE

Foire agricole spéciale « yaumu Anrafat », des produits locaux à prix accessibles

Depuis hier lundi, les services du ministère de l'Agriculture en collaboration avec le projet « Chines de Valeur Agricole » (CVA) et les différents CRDE de Ngazidja, tiennent au Roary Club de Moroni une foire agricole pour soutenir le jeûne de ce jour, qui est fortement recommandé (pour ceux qui ne font pas le Hadj).

Selon le Prophète Muhammad (PSL), on expie les péchés de l'année précédente et de l'année en cours. Depuis hier, les visiteurs découvrent et peuvent acheter une large gamme de produits agricoles locaux, notamment des bananes, du taro, des citrons, du manioc, des œufs et bien d'autres denrées alimentaires. En



effet, cette foire vise aussi, entre autres à faciliter l'accès aux produits locaux, à promouvoir la

consommation nationale et à soutenir les producteurs comoriens.

Voici quelques-uns des prix pratiqués par kilos : bananes vertes 500 Fc, plateau d'œufs

2750 Fc, Manioc 500 Fc, litre de lait 1250 Fc, tarots rouges 900 Fc, patates douces 600 Fc, tomates 800 Fc, Thon 1500 Fc, bonite 1250 Fc, etc....

Pour rappel, le jour d'Arafat est une fête musulmane célébrée le neuvième jour de Dhu al-Hadj du calendrier lunaire islamique. C'est le deuxième jour du pèlerinage du Hajj et il est suivi par l'Aïd al-Adha. À l'aube, les pèlerins musulmans se rendent à la colline et à la plaine d'Arafat, situées en Arabie saoudite.

C'est de ce lieu que le prophète a prononcé l'un de ses derniers sermons de la dernière année de sa vie. Certains musulmans croient qu'une partie du verset coranique annonçant la perfection de l'islam a été révélée ce jour-là.

Mmagaza

LE GRAND MARCHÉ DE L'AÏD AL-ADHA :

« NARIWONANE » à Djoumoimdji

Le foyer de Djoumoimdji s'est transformé en un carrefour commercial dynamique à l'occasion du marché « NARIWONANE ». Du 22 au 24 mai, de 8h30 à 20h30, cet événement a rassemblé divers commerçants venus écouler leurs stocks d'après-Aïd. Entre artisanat traditionnel « Made in Comores », cosmétiques et gastronomie bio, une foule de visiteurs de tous âges est venue célébrer le savoir-faire local dans une ambiance festive et intergénérationnelle.

L'événement « NARIWONANE », baptisé « Le Grand Marché de l'Aïd », a relevé son pari : rassembler, valoriser et redynamiser l'entrepreneuriat local. L'idée de ce grand rassemblement était d'offrir une grande vitrine aux commerçants de la place. Qu'ils opèrent

habituellement en ligne sur les réseaux sociaux ou qu'ils possèdent une boutique physique, l'opportunité était parfaite pour écouler les stocks restants après l'effervescence de la précédente fête de l'Aïd. Une stratégie gagnante pour ces entrepreneurs, majoritairement des businesswomen, venues exposer leur savoir-faire, le tout sur une note joyeuse et positive. Lors de notre visite, l'ambiance était festive et rythmée par les échanges continus entre acheteurs et vendeurs. Dans les allées bondées, l'offre laissait l'embarras du choix aux visiteurs. Tous les secteurs clés de l'artisanat et du commerce local étaient représentés :

Des magnifiques pièces de l'Atelier de Foundi Boina, fondé en 1985 et qui captivaient les regards avec des habits traditionnels finement brodés et arti-

sanoux, incluant des Nkandu, Dragla, Juba, Sukutri, Hamdja, ainsi que d'élégants sacs à main, en passant par les stands des produits naturels et des gammes de soins locaux soignés, sans oublier ceux dédiés à la décoration d'intérieur et aux commandes personnalisées pour les mariages, lors des hayassa et wukumbi, des tissus de saharena subaya, et pour finir, le meilleur pour la gastronomie, par les produits alimentaires bio fièrement fabriqués et transformés aux Comores. Au détour d'un stand de cosmétiques, nous

avons rencontré Mariata Youssouf, originaire d'Itsandra et gérante de ASSHALIFAS-HOP Cosmétiques et divers. D'habitude, elle vend ses produits uniquement sur le net nous a-t-elle expliqué. Souriante, elle témoignait alors du dynamisme de l'événement : « Ce marché est une occasion en or pour nous de rencontrer directement notre clientèle, de faire découvrir l'étendue de nos produits cosmétiques et de valoriser notre activité au-delà du digital. »

Des jeunes connectés, habitués des boutiques Instagram,

sont d'ailleurs venus voir leurs marques préférées « en vrai », tandis que d'autres adultes se pressaient pour dénicher des tissus traditionnels de qualité. Ce marché de trois jours se clôture dimanche soir. Vu comment l'initiative évolue, c'est visiblement une réussite commerciale et humaine qui confirme que le commerce local de proximité, qu'il soit physique ou digital, pourrait avoir de très beaux jours devant lui sur l'archipel.

Hamdi Abdillahi Rahilie

Invitation to tender for supply, delivery, siting, installation, and after-sales service of ICT infrastructure for VTMS

Publication reference: COI/PSSN/AO/2026/003



The Indian Ocean Commission intends to award a supply contract for **supply, delivery, siting, installation, and after-sales service of ICT infrastructure for VTMS** with financial assistance from the programme Port Security and Safety of navigation in Eastern and Southern Africa and the Indian Ocean under the European Development Fund (EDF).

The tender dossier is available from the Indian Ocean Commission website at the following address : <https://www.commissionoceanindien.org/opportunités-et-carrières/>

The deadline for submission of tenders is **25th June 2026 at 12:00 (Mauritius time)**.

Possible additional information or clarifications/questions shall be published on Indian Ocean Commission website at the following address: <https://www.commissionoceanindien.org/opportunités-et-carrières/>



FOOTBALL, INFRASTRUCTURES :

Entre inauguration et nouveau chantier

Ce fut un weekend riche en événements du côté d'Anjouan. Samedi et dimanche dernier, le président de la Fédération de Football des Comores, était dans l'île avec une forte délégation pour une série d'inaugurations des mini-stades, une visite au stade de Sima, et une pose de première pierre à Moya, pour des stades de fustal et de beach-soccer.

Des initiatives qui rentrent dans le plan de développement de la Fédération de football des Comores (2023-2027), en accord avec la FIFA, qui finance la plupart de ces projets. Après Ngazidja, en avril, ce fut au tour de Ndzhouani d'inaugurer les mini-stades, appelés FIFA-Arena. Dans la matinée de samedi, la délégation en compagnie de Sanda Rasoamahenina, Development Manager des associations membres de la FIFA, basé à Johannesburg, a inauguré le mini stade de Domoni devant une foule immense, et des enfants joyeux d'avoir enfin, une telle infrastructure rien que pour eux. Le Maire de la commune a d'ailleurs appelé les jeunes à prendre soin de ce joyau. « Ce que vous voyiez avant sur les écrans de télévision, aujourd'hui, vous allez jouer

dans un terrain, qui a toutes les conditions de sécurité requises », dit-il.

Après Domoni, la délégation s'est rendue dans le Nyumakele, précisément à Ongoju. Cette ville historique qui cristallise toute l'attention ces dernières années, de par son pouvoir économique avec des enfants de la localité, qui ont fait fortune dans l'import-export. Une vitalité qui s'est répercuté dans le sport, avec l'émergence de l'une des meilleures formations de football du moment, le FC Djomakawe. Avec ce projet d'installer ce mini-stade dans cette région jadis enclavé, la Fédération a voulu envoyer un message. « C'est surtout un message d'égalité que nous avons voulu envoyer à la population et aux amoureux du football. La Fédération a comme objectif principal, la promotion du football en donnant la chance à tout le monde, à commencer par nos jeunes enfants partout où, ils se trouvent », comme l'a souligné le président de la FFC.

La journée de Dimanche, la délégation a poursuivi sa mission avec l'inauguration du petit stade de Moya. Dans l'une des régions les plus touristiques de l'île, le président de la FFC et le représentant de la FIFA ont procédé à la pose de



Inauguration d'un terrain de football à Moya

première pierre d'un stade de beach-soccer et fustal. Encore peu développé dans le pays, le fustal est déjà très pratiqué à Anjouan, d'où la nécessité pour la FFC de faire de la ligue régionale un modèle de développement de cette discipline. D'ailleurs lors de cette pose, tout le monde a remarqué la présence du

président de la ligue régionale, Chamou Ali. Pour la fin de son périple anjouanais, le président s'est rendu à Sima, dans la région de shisiwani pour visiter le stade de la localité, qui a été construit avec exclusivement des fonds de la FIFA. A Sima le président ne faisait que passer. Fini depuis 2021, le

stade manque cruellement de vestiaires, d'où cette visite du président pour aller voir les possibilités de construire prochainement des vestiaires, pour plus de confort aux acteurs du football.

Imtiyaz



Invitation to tender for supply, delivery, siting and installation, commissioning and after-sales service of Ais shore stations VTMIS

Publication reference: COI/PSSN/AO/2026/004

The Indian Ocean Commission intends to award a **supply contract for supply, delivery, siting and installation, commissioning and after-sales service of Ais shore stations VTMIS** with financial assistance from the programme Port Security and Safety of navigation in Eastern and Southern Africa and the Indian Ocean under the European Development Fund (EDF).

The tender dossier is available from the Indian Ocean Commission website at the following address : <https://www.commissionoceanindien.org/opportunités-et-carrières/>

The deadline for submission of tenders is **25th June 2026 at 12:00 (Mauritius time)**.

Possible additional information or clarifications/questions shall be published on Indian Ocean Commission website at the following address: <https://www.commissionoceanindien.org/opportunités-et-carrières/>



Invitation to tender for supply, delivery, installation, training, maintenance services and after-sales service of an application software for Vessel Traffic Management Information System (VTMIS)

Publication reference: COI/PSSN/AO/2026/005

The Indian Ocean Commission intends to award a **supply contract for supply, delivery, installation, training, maintenance services and after-sales service of an application software for Vessel Traffic Management Information System (VTMIS)** with financial assistance from the programme Port Security and Safety of navigation in Eastern and Southern Africa and the Indian Ocean under the European Development Fund (EDF).

The tender dossier is available from the Indian Ocean Commission website at the following address : <https://www.commissionoceanindien.org/opportunités-et-carrières/>

The deadline for submission of tenders is **25th June 2026 at 12:00 (Mauritius time)**.

Possible additional information or clarifications/questions shall be published on Indian Ocean Commission website at the following address: <https://www.commissionoceanindien.org/opportunités-et-carrières/>

LITTÉRATURE :

"Sous le voile du bonheur" débattu au CLAC de Mitsamiouli

Samedi 23 mai, c'est au CLAC de Mitsamiouli que Dr Farida Atoissi a choisi de commémorer son ouvrage, "Sous le voile du bonheur", publié chez L'Harmattan en 2016 et préfacé par le monument de la littérature africaine Cheikh Hamidou Kane. Dix ans après sa sortie, l'auteure a parlé de maturation d'un texte qu'elle voulait ramener à sa source, à savoir la jeunesse comorienne.

Une ambiance discrète, des bancs remplis jusqu'au fond, et ce silence particulier des adolescents qui écoutent vraiment. Pendant près de deux heures, l'auteure est revenue sur trois axes de son livre : l'émancipation intellectuelle, le poids des traditions, et la liberté de choisir. Elle a posé une question centrale aux élèves : « Les choix que je fais aujourd'hui, est-ce pour mon bonheur ou pour faire plaisir à quelqu'un d'autre ? » Elle a parlé de ce fils qui suit la filière de son père sans désir propre, et de ces "conseillers malveillants", des aînés qui orientent

par peur plutôt que par écoute. Le titre de son livre a naturellement ouvert le débat sur le voile. Dr Farida a rappelé qu'elle n'était pas voilée au moment d'écrire. Elle voulait briser l'image de la femme marionnette.

« Nos têtes sont couvertes, mais pas nos cerveaux », a-t-elle lancé sous les applaudissements. Pour elle, le voile choisi est un acte spirituel et un courage, non une aliénation. Le roman évoque aussi la fuite des cerveaux, ces départs qui affaiblissent le pays. Lorsqu'un élève lui a demandé : « d'où vient l'inspiration ? ». Sa réponse a dépassé la littérature. « Lire des auteurs comoriens permet de mieux comprendre sa propre identité, » a affirmé Dr Farida. Elle a raconté son parcours après le bac, ses études à l'extérieur, notamment au Sénégal, et son retour. Elle a défendu la qualité de l'université locale, invitant les jeunes à « prendre tout ce qu'ils peuvent prendre dans ce pays ». Puis elle a élargi : « Si la France est merveilleuse, c'est parce qu'il y a des Français qui ont travaillé. Ce que



Présentation d'un livre au CLAC de Mitsamiouli

vous n'aimez pas chez vous, c'est à vous de le changer. Parce que la jeunesse est la force motrice de tout pays. Gardez vos rêves, mais pas pour partir et ne plus jamais revenir. »

Un discours qui a visiblement marqué, car l'intérêt n'était pas feint. On a vu des élèves prendre des notes, d'autres photographier

la couverture. Pour une génération habituée à lire des auteurs étrangers, découvrir qu'une Comorienne écrit sur des sujets qui nous parlent à tous et surtout l'autorisation de penser sa propre réalité comme délivrance. La rencontre s'est conclue par des dédicaces. Hakim Hassane, aujourd'hui professeur au

Groupe Scolaire Lumière et présent à cet événement, a salué l'initiative : « Ce genre de moments nous a manqué. Ça aide à voir les filières, à comprendre les opportunités, à choisir pour soi. »

Hamdi Abdillahi Rahilie

UNION DES COMORES
Unité – Solidarité – Développement

MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT, DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, DE LA FORMATION ET DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE



UNIVERSITÉ DES COMORES

COMMUNIQUE D'AVIS D'APPEL À CANDIDATURES
APPEL À CANDIDATURES POUR LE RECRUTEMENT DES PERSONNELS ENSEIGNANTS

L'Université des Comores informe le public du lancement d'un appel à candidature pour le recrutement d'enseignants au titre de l'année universitaire 2026-2027.

POSTES OUVERTS : veuillez consulter le lien suivant :

<https://www.recrutement.univ-comores.com/poste>

Les détails relatifs aux postes disponibles, aux profils recherchés ainsi qu'aux conditions de candidature y sont disponibles.

CALENDRIER OFFICIEL :

Date publication : 26 mai 2026

Ouverture enregistrement des candidatures en ligne : 26 mai 2026

Date limite des enregistrements en ligne : 17 juin 2026

FORMATIONS INTÉGRATION :

PIÈCES OBLIGATOIRES :

1. Pièces à fournir

- Copie acte de naissance
- Copie certifiée carte nationale d'identité
- Copie certifiée diplômes
- Certificat de nationalité
- Certificat médical d'aptitude physique et mentale
- Extrait du Casier judiciaire
- Lettre de motivation
- Curriculum vitae actualisé
- Pièces justifiant expérience/services/travaux selon poste

Dépôt des candidatures :

Le dépôt des candidatures se fera exclusivement en ligne à travers les liens ci-dessous. Tout dossier incomplet ou soumis hors délai ne sera pas pris en considération et sera automatiquement rejeté. Pour plus d'informations, veuillez contacter l'adresse électronique suivante : recrutement@univcomores.com

Lien de candidatures : <https://www.recrutement.univ-comores.com>

Postes à pourvoir

- Management de Projets et Entrepreneuriat (1),
- Sciences Halieutiques et Gestion Durable des Pêches (1),
- Génie Civil, Architecture et Énergétique du Bâtiment (1)
- Orientation & Insertion Professionnelle (1)
- Communication Professionnelle & Éthique (1)
- Hygiène, Santé, Sécurité, Environnement – HSSE (1)
- Langue Arabe Technique (1)
- Langue Française Technique (1)
- Langue Anglaise Technique (2)
- Mathématiques Appliquées (2)
- Physique Appliquée (1)
- Informatique de Base & Outils Numériques (1)
- Électricité & Électrotechnique de Base (2)
- Électronique de Base & Analogique/Numérique (1)
- Automates Programmables Industriels – API (1)
- Énergies Renouvelables & Centrales Thermiques (2)
- Maintenance Industrielle & Gestion Énergie (3)
- Sécurité Informatique – Réseaux, Systèmes, Apps (1)
- Développement Logiciel & Génie Logiciel (2)
- Architecture, Cloud & Systèmes Répartis/Exploitation (1)
- Gestion, Économie & Entrepreneuriat (IT/Numérique) (1)
- Mécanique Générale & Fabrication (2)
- Froid & Climatisation (4)
- Agro-Ressources & Transformation (1)
- Génie Civil & Bâtiment – Techniques & Gestion (8)
- Multimédia – MMI spécifique (4)